

- actus -

AYMERIC ZUBLENA
PONT LEVANT SUR LA SEINE
ROUEN (76)

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de l'Équipement, direction départementale de l'Équipement / Architecte : Aymeric Zublena / BET : Arcadis (Ingénieur civil, mandataire), Michel Virlogeux (Ingénieur conseil) / Entreprise métal : Eiffel CM



Le site de Rouen est marqué par le profil de ses tours et de ses clochers auquel répond la silhouette des grues et des silos de son port maritime. La flèche en fonte de sa cathédrale édifée entre 1837 et 1863 et le célèbre pont transbordeur construit en 1898, aujourd'hui disparu, ont marqué le panorama de la ville de leurs arabesques métalliques. Un sixième pont en aval du centre vient aujourd'hui contourner ce site original et contribue à renouer le lien entre la ville et la Seine, en faisant référence explicite à l'univers des grues.

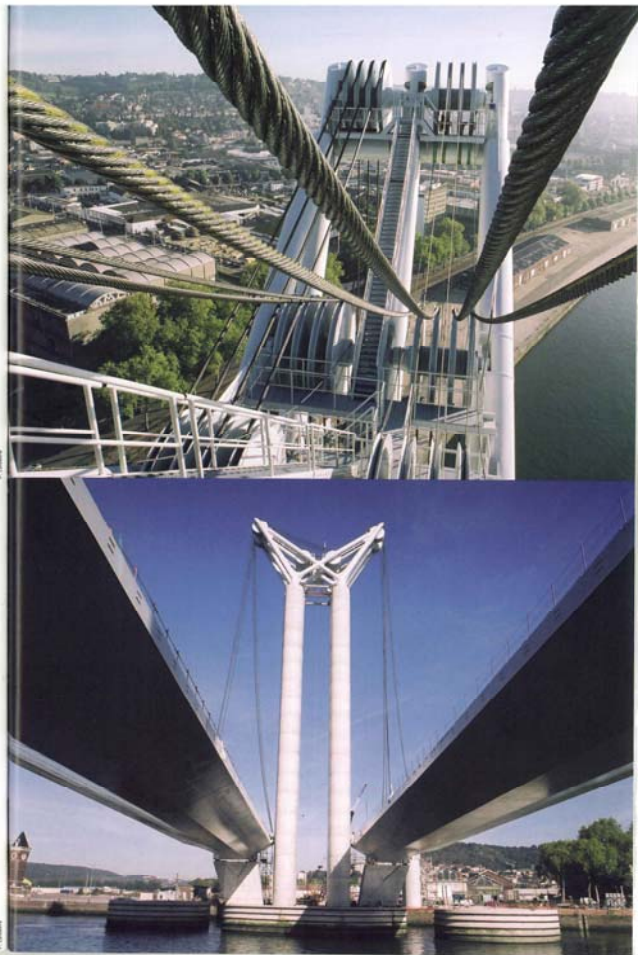
Situé à la lisière du port maritime et du centre, cet ouvrage reprend un principe bien connu des villes portuaires : des travées levantes pour laisser le passage aux navires et aux grands voiliers, ici jusqu'à 55 mètres de hauteur. Mais l'ostentation technique s'efface ici au profit de quatre piles blanches en béton clair simplement surmontées du mécanisme des poulies et des câbles qui permettent de lever les travées, comme un « papillon » métallique posé au sommet des piles. Hautes de 80 mètres avec leur superstructure, les piles sont profilées en section elliptique pour plus de finesse d'expression. Cette volontaire discrétion répond à la fois à la complexité du paysage ambiant mais aussi à l'échelle de l'ouvrage. Ce sont en effet deux travées en acier constituées par des caissons profilés de

119,25 mètres de longueur, larges de 16 mètres, qui sont levées par des mécanismes indépendants situés dans les piles. Les caissons sont dissymétriques pour recentrer la charge de levage. Chaque tablier est accroché à ses extrémités à deux paires de câbles renvoyées par un jeu de poulies fixées en haut des piles, à la verticale du centre de gravité du tablier et en tête des piles. Les poulies sont portées par des bras obliques tubulaires qui solidarisent la tête des fûts. Les contrepoids coulisent dans la pile opposée au tablier, ce qui permet de réduire les porte-à-faux nécessaires. Les treuils sont installés dans le socle des piles pour faciliter l'entretien.

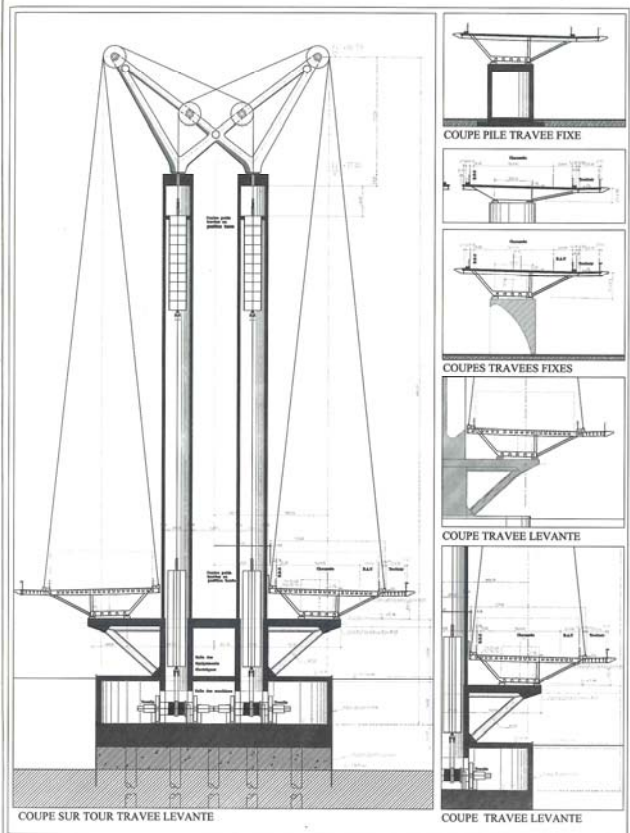
En position basse, le tablier repose sur des piles en V posées sur un socle elliptique protégé par des gabions et s'inscrit dans la continuité des viaducs d'accès et de leurs poutres à hauteur constante. Une mise en lumière soignée, fonctionnelle et architecturale, conforte la présence de l'ouvrage pendant la nuit.

Bertrand Lemoine

© dessus : Le pont au seuil du centre ville et du port maritime.
 © contre : La structure supérieure de levage.
 Les deux tabliers indépendants.



- actus -



1. Le mécanisme de levage.
2. Maquette du pont en position levée.
3. Transport d'un des caissons du tablier.
4. Mise en place des câbles.
5. Une articulation entre béton et métal entre fûts des tours et « papillon ».
6. Coupes transversales.